

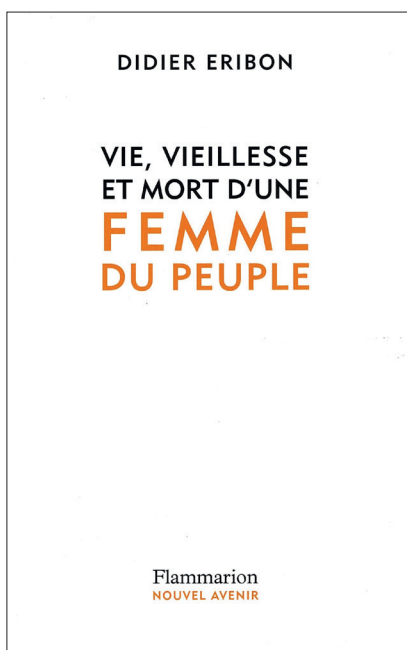
Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple

Didier Eribon

Un ouvrage qui articule récit intime, littérature et sociologie. L'impossible empowerment des très âgés.

DOMINIQUE FRIARD

Infirmier, superviseur d'équipes.



L'OUVRAGE

« Je ne serai donc allé à Fismes que deux fois. À un moment où je pensais que cette commune de quelques milliers d'habitants, située à 30 kilomètres au nord de Reims, allait devenir au cours des mois et peut-être des années à venir, l'un des cadres de mon existence. » Ainsi débute l'ouvrage, par le « je » ouvrant un récit à la première personne. L'auteur constate qu'il n'est allé que deux fois dans cette petite ville, puis il lui faut ensuite quatre pages pour informer le lecteur que c'est là que se trouve l'Ehpad où vivra dorénavant sa mère (87 ans), et 134 pour annoncer sa mort. Une lecture à visée psychologique pourrait y voir les traces du travail de deuil entrepris par l'auteur, du déni à l'acceptation.

Le temps d'Eribon et celui de sa mère divergent. C'est ce que nous enseigne la disparition des personnes très âgées. Eribon peut se projeter : imaginer découvrir l'Hôtel de ville ou acheter un ouvrage repérer à la devanture de la librairie, rêver se promener dans les rues, boire un café à l'occasion de visites à sa mère qu'il pense nombreuses, apprivoiser l'idée de quitter Paris et ses différentes obligations pour lui consacrer du temps. Mais le temps de cette femme âgée et le sien ne coïncident pas. « Tous ces projets sont restés à l'état de rêveries. D'une certaine manière, Fismes n'aura été pour moi qu'un nom. Un site éphémère dans mon espace mental. » Quelques semaines après son entrée en institution, sa mère meurt.

Eribon fait donc son retour dans le territoire de l'intime. Quoi de plus personnel que la relation d'un fils à sa mère ? En la disséquant, l'auteur croise l'expérience de nombreux enfants qui, au moment où leur vieux parent devient trop dépendant, où le maintien à domicile ne fonctionne plus, sont contraints de l'installer en maison de retraite. Il décrit les étapes qui mènent une

famille à cette douloureuse décision.

Il éclaire cette trame biographique de nombreuses références théoriques ou littéraires (*La ballade de Narayama*, 1, *La vieillesse*, de S. de Beauvoir, 2). « L'ordre du monde – en l'occurrence la fatalité du vieillissement, les conséquences physiques de la dureté des métiers ouvriers et des conditions de vie qui leur sont afférentes, la réalité des structures familiales contemporaines, l'histoire de l'habitat et du logement urbain, la gestion politique et sociale du grand âge, de la maladie et de la dépendance..., tout ce qui définit le passé et le présent d'une société – se trouvait condensé dans cet instant fatal de la décision inéluctable et s'imposait à nous, s'imposait à elle, balayant impitoyablement ses désirs, ses envies, et toute possibilité de révolte ou d'action. » Dans ses conversations avec sa mère, Eribon touche du doigt que l'âge et la faiblesse physique constituent des cadres, une prison qui réduisent à néant tout ce qui pourrait subsister de la force de fuir le destin : « le vouloir oui, le pouvoir, non. Et finalement ne plus le vouloir, à force de ne plus le pouvoir. »

La vieillesse lui apparaît ainsi comme une expérience-limite dans la philosophie occidentale. Il conclut son ouvrage en faisant du grand âge le point d'appui d'une réflexion politique : comment pourraient se mobiliser des personnes qui n'ont plus de mobilité, ni de capacité à prendre la parole et à dire « nous » ?

L'INTÉRÊT POUR LES SOINS

Le soin, plus que jamais, est politique. Travailler en Ehpad, accepter des conditions de travail indignes et peu respectueuses des personnes est un acte politique tout autant qu'économique. Eribon montre qu'il nous appartient aussi de témoigner de ces douloureuses fins de vie.

1 – Ce film d'Imamura (1983) évoque une très ancienne coutume, dans laquelle les personnes très âgées d'un petit village partent mourir volontairement au sommet d'une montagne (le mont Narayama), accompagnées par leurs fils aînés.

2 – *Essai sur la vieillesse et le très grand âge*, Gallimard, 1970.

Eribon D., *Vie, vieillesse et mort d'une femme du peuple*, Nouvel Avenir, Flammarion, Paris, 2023.